

## *Soyez dans la joie !*

Une tradition bien établie veut que l'on allume chaque dimanche de l'Avent une bougie. Dans nos maisons, ou près de l'autel de nos églises, une couronne est souvent disposée et des bougies brillent près de la crèche.

Humble signe, plein de simplicité, que celui-ci. Une flamme est allumée pour briller à côté des autres. Cette petite flamme, ces simples bougies, celles de nos crèches, celles sur nos tables de fête, ou sur le rebord de nos fenêtres, veulent traduire quelque chose : la joie !

Oh... pas une joie tapageuse, bruyante, ni exagérément démonstrative. Pas la joie parfois un peu artificielle des lumières électriques qui clignotent dans les rues. Mais une joie plus intérieure, plus profonde, plus paisible... Celle qui vient habiter nos cœurs à la venue de ce grand mystère que nous nous apprêtons à célébrer à Noël : Dieu est venu parmi nous, Il vient, il va venir...!

Ce n'est pas le temps de la pénitence, mais de la joyeuse espérance. Comme nous venons de le chanter à l'instant en reprenant les paroles de la Vierge Marie : « *j'exulte de joie en Dieu mon Sauveur !* »

JOIE du serviteur, dans Isaïe, envoyé « *porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur brisé, annoncer aux captifs la délivrance.. !* ».

JOIE de la Vierge Marie et son chant du « Magnificat », car « *il s'est penché sur son humble servante, et son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.* »

JOIE qui faisait tressaillir Jésus lui-même car le Père « *a voulu révéler aux petits ce qui était resté caché aux sages et aux savants..* ».

JOIE à laquelle l'apôtre Paul invite ses frères de l'Eglise : « *soyez toujours dans la joie ! N'éteignez pas l'Esprit !* ».

Oui, la joie est bien le fruit de la foi et de l'espérance, un véritable fruit de l'Esprit !

C'est aussi la « joie de l'Evangile », comme le Pape François l'écrit si bien dans sa dernière exhortation:

« *la joie de l'Evangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Avec le Christ, la joie naît et renaît toujours!* »

Une flamme s'est allumée au fond de nos cœurs, de notre être. Une parole a retenti, une voix. Un amour nous a touché. Un amour nous attend. Une lumière nous éclaire. Voulons-nous lui rendre témoignage à l'image de Jean le Baptiste ?

Jean-Baptiste a reçu la mission d'être « *la voix qui crie à travers le désert...* ». « *Il n'était pas la lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage* ».

Témoigner : annoncer la venue du Messie, du Sauveur, dans un monde qui doute, qui cherche. « *Que dis-tu sur toi-même ?* », interrogent les envoyés de Jérusalem. Voilà bien la question qui nous est adressée à nous aussi : comment être témoin du Christ, de sa venue, de son « Règne », dans ce monde agité ou indifférent, dans la société sécularisée qu'est la nôtre aujourd'hui ?

- « *Annoncez l'espérance !* », dit Isaïe : « *il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle.. !* »

L'Evangile est vraiment un message de joie qu'il nous faut annoncer. Aujourd'hui, des hommes, des femmes, attendent une parole de vie, un geste de guérison, un témoignage qui libère. Peut-être tout près de nous...

- « N'éteignez pas l'Esprit ! », écrit Paul. « Priez sans relâche. » On ne peut témoigner de grand-chose si on n'est pas habité soi-même par cette espérance, par l'Esprit d'amour, par cette douce lumière qui brille au-dedans et qu'il nous faut contempler. Être comme cette petite flamme qui brille près de la crèche !

L'Eglise toute entière est appelée et envoyée pour annoncer et témoigner du Sauveur. Comme Jean le Baptiste, elle ne se désigne pas elle-même, mais elle renvoie vers le Christ, elle le désigne, elle laisse transparaître sa lumière.

Que laissons-nous « transparaître » du Christ ? Voulons-nous être cette lumière « qu'on ne cache pas sous le boisseau », disait Jésus, mais « au contraire, qui brille sur le lampadaire » ? Humble lumière de l'Avent au cœur de la nuit. Flamme allumée pour annoncer le « repas de fête », pas celui du réveillon mais celui où Dieu invite tous les hommes à la Table de son Royaume ! Lui qui « *élève les humbles, comble de biens les affamés, guérit les cœurs brisés, Lui qui se souvient de son Amour..* »

Alors, oui Seigneur, en ce temps de l'Avent et chaque jour de notre vie : « dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère pour que nous fêtions notre salut avec un cœur vraiment nouveau ! »